

BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Pour la Publicité, s'adresser :
Publicité de l'Ouest et du Centre
11, Rue de la Fosse, NANTES

et des Associations Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

TELEPHONE 141.95 - 157.42
Chèques Postaux Nantes 6.015



POURCENTAGE DES BLÉS INDIGÈNES : Le Journal Officiel du 3 décembre a publié un décret fixant à 99 % le pourcentage minimum de blé indigène à mettre en œuvre pour la fabrication des farines destinées à la panification et autres usages alimentaires.

IMPORTATION DE BLÉ : Le Journal Le Temps, du 26 novembre, a publié : « Pendant la semaine du 14 au 20 novembre, il a été importé en France 75.163 quintaux de blé tendre et 37.198 quintaux de blé dur pour la consommation directe. » Que signifient ces importations et se moque-t-on des agriculteurs ?

VINS ALGERIENS : L'Algérie a produit cette année, pour ses trois départements, 11.802.992 hectolitres de vins, soit environ deux millions d'hectos de plus que l'an dernier, et cela malgré les fortes gelées qui ont trappé le vignoble en avril dernier.

PRIME AU CHANVRE : Le montant total de la prime allouée aux chanvres, d'origine et de provenance françaises, vendus au cours de la campagne agricole allant du 1^{er} septembre 1931 au 31 août 1932, a été fixé, par arrêté du 26 novembre 1932, à raison de 1 fr. 20 par kilo de filasse, à raison de 1 fr. 20 par kilo de filasse, à raison de 1 fr. 20 par kilo de filasse.

CAISSES D'ÉPARGNE : Un décret décide qu'à partir du 1^{er} janvier 1933, la Caisse Nationale d'Épargne servira à ses déposants un intérêt annuel de 2 fr. 75 % au lieu de 3 fr. 25 %.

LE DORYPHORE EN MAINE-ET-LOIRE : Par arrêté ministériel en date du 26 octobre 1932, tout le territoire du département de Maine-et-Loire est déclaré contaminé par le doryphore. Un arrêté préfectoral vient réglementer la circulation des pommes de terre, tomates et aubergines.

DÉFENSE AVICOLE : Une Association générale des producteurs de volailles, œufs, lapins et autres produits de basse-cour, vient de se constituer à Paris. Elle se propose de coordonner les efforts de toutes les Associations qui s'occupent de la défense des aviculteurs.

PAYS SANS PLUIES : Dans la région d'Achnin, en Haute-Egypte, il ne pleut jamais, ou peut-être une ou deux fois en cent ans !... Les habitants ignorent sûrement ce que c'est qu'un parapluie.

Le Bétail et la Viande

Au cours de son assemblée générale, tenue le 18 novembre 1932, au Mans, la Fédération régionale des Associations agricoles du Centre a émis, notamment, les vœux ci-après :

Le Congrès,

Considérant que la mévente du bétail, déjà très sérieuse à la fin de la campagne dernière, n'a fait que s'aggraver depuis un an et revêt à l'heure actuelle un caractère particulièrement inquiétant ;

Que la baisse à la Villette, par rapport aux cours du 1^{er} trimestre 1931, représente, d'après les cours officiels d'octobre 1932, 40 % pour le bœuf et le veau, de 22 à 32 % pour le mouton ;

Que ces mêmes cours d'octobre représentent, par rapport aux moyennes officielles de 1913, les coefficients 3,9 à 4 pour le bœuf, 3,5 à 4 pour le veau, 4,6 pour le mouton ordinaire et moins encore à la production, étant donné l'accroissement des frais intermédiaires ;

Que dans ces conditions la défense du marché intérieur s'avère plus nécessaire que jamais ;

Déclare indispensable le maintien du contingentement sur le bétail, les viandes et les produits dérivés ;

Déplore que, en dépit des revendications, pourtant largement motivées, des Chambres d'Agriculture et des Associations agricoles, les chiffres des derniers contingents concernant le bœuf et notamment les viandes congelées n'aient pas subi des réductions beaucoup plus importantes et émet le vœu que les entrées de bœuf et de viandes de bœuf sous toutes les formes, soient pratiquement supprimées tant que la production française sera supérieure à la consommation ;

Demande de nouveau, avec insistance, au Gouvernement de supprimer le régime de faveur injustifiable qui permet encore aux viandes congelées d'Amérique du Sud d'entrer en France en payant un droit qui n'est que la moitié, en valeur, de celui de 1914 et de rétablir pour ces viandes le coefficient 5, applicable pour les animaux sur pied et les viandes fraîches et qui est déjà des plus modérés par rapport aux autres articles du tarif.

Le Congrès,

Considérant que la cause principale de la mévente actuelle du bétail réside dans la sous-consommation de la viande, due à la réduction du pouvoir d'achat moyen du public ;

Que cet état de choses pourrait s'améliorer d'une façon sensible si la viande était toujours vendue au détail à des prix encore plus en rap-

port avec les prix du bétail sur pied ; Que l'écart trop sensible entre les prix du bétail et ceux de la viande est dû, pour une très large part, au prélèvement brut du boucher détaillant et que ce prélèvement, comprenant ses frais généraux et ses bénéfices, est considérable, en raison surtout de la faiblesse de son chiffre de ventes moyen ;

Que la fixation systématique des prix de la viande de boucherie d'après les prix du bétail se heurte à des difficultés considérables dans la pratique et que son application inconsidérée aurait pour résultat d'aggraver la mévente du bétail, sans aucune profit pour le consommateur ;

Attire l'attention du Gouvernement sur le danger que présente la taxation comme moyen général de fixer les prix de vente de la viande et demande qu'elle ne soit utilisée qu'à défaut de moyens de conciliation et lorsqu'il s'agit d'abus caractérisés ; Demande néanmoins aux Pouvoirs publics de chercher, par tous les moyens légaux, à diminuer les charges qui pèsent sur la boucherie, notamment en allégeant les taxes et impôts excessifs et en aidant par une législation appropriée à la baisse des fonds de commerce ;

Demande en revanche à la boucherie de faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider à la reprise de la consommation de la viande, d'abord en réalisant une adaptation plus étroite de ses prix avec ceux de la production, et ensuite en faisant connaître au public, par une publicité intensive, la baisse des prix de la viande et la façon économique d'acheter.

Le Congrès,

Considérant que l'armée, malgré les très bas prix actuels du bétail en France, continue à s'approvisionner, pour une large part, en viandes exotiques, et que les dispositions actuelles du cahier des charges ne permettent pas une utilisation suffisante de la viande française ;

Demande instamment au Ministère de la Guerre d'adopter les modifications du cahier des charges proposées par l'Association générale des Producteurs de viande, et qui permettront à l'élevage français de fournir à la troupe des viandes de bonne qualité dans les conditions les plus avantageuses.

Changements d'Adresses

Nous prions instamment nos adhérents, qui nous signalent leur changement de domicile, pour l'envoi du Bulletin, de toujours nous indiquer leur ANCIENNE ADRESSE, en joignant, si possible, la bande du journal.

Un Brin de Causette...



— Alors, mon cher Polyte, buvons d'un coup pendant qu'il en reste encore !
— T'es dans le coup, Polyte ? T'as pas peur de l'Américain ? T'as pas peur de l'Américain ? T'as pas peur de l'Américain ?
— Oh ! fait pas le farand mon vieux ! T'es comme les autres. T'as dans le coup, Polyte. Hein ! tu croyais que j'étais rembarqué de première classe pour l'Amérique, surtout depuis qu'elle est si sèche. Hé ben, l'est resté dans nos vignes, au pied des ceps, et pis y suant les racines tant qu'il peut.

— En v'la des nouvelles que tu m'en conte, mon vieux Jeanmot. Comme si qu'on avait point assez de misères comme ça, avec le mildiou, la pyrale, la cochenille, surtout ces maudits bêtails qui venant bouffer nos raisins !
— C'est la fin des haricots, mon pauvre Polyte. Les malheureux vigneron auront tout vu et faut-y qu'ils soient persévérants tout même, pour vouloir continuer à faire du pinard. Mais regarde comme c'est drôle, on dit que l'homme est malin, qui l'est le maître.

— Et pis y pouvant rien contre les microbes !
— Tu l'as dit. Tout ça c'était une lutte de filipiens qui se tuant les uns les autres. Le microbe du phylloxera cherchant à tuer la vigne, alors que le vin, qu'est un bouillon de microbes, tuant ceusses de la fièvre typhoïde en un round de quinze minutes, et ceusses du choléra en cinq minutes.

— Ouais, mais qu'est-ce que t'en va devenir avec tout ça ? C'est avis qu'il faudrait déguster des bois résistants, ou ben alors, y aura pu, en fait de bon vin qu'à faire des clos de noyau... ça sera le pinard à goulle unique, pour les pauvres bourgeois qu'auront pu le sou.

— Tu m'donnes des aigrettes avec ton noyau, mon pauvre Polyte ! Et dire qu'en a qui dégustant ça comme du p'tit lait. J'en connais des métayers, en Vendée, qu'avaient une bonne barrique de noyau, embusquée derrière les bœufs. Y n'en donnaient de celle-là qu'à leurs invités, ou ben à leurs meilleurs copains. Mais pense donc, v'la qu'un jour mon chien de chasse qui tombe en arrêt sur la barrique, reniflant tout alentour, comme si qui l'aurait voulu en boire...

— Allons, allons, t'es pourtant point de Marseille, mon vieux Jeanmot.
— Attends que j'te raconte la suite, c'était point des blagues dame. Comme je m'en étonnais à la bourgeoisie, la patronne de la barrique, elle m'dit comme ça : « Ça n'a rien d'étonnant, j'avais mis au fond une nichée de lapins dans c'te futaie et pis le maître me l'a reprise pour loger son noyau, puisqu'il n'avait pu d'autres logements... Depuis c'temps là, j'pouvant pu en boire sans y penser.

— Attends que j'te raconte la suite, c'était point des blagues dame. Comme je m'en étonnais à la bourgeoisie, la patronne de la barrique, elle m'dit comme ça : « Ça n'a rien d'étonnant, j'avais mis au fond une nichée de lapins dans c'te futaie et pis le maître me l'a reprise pour loger son noyau, puisqu'il n'avait pu d'autres logements... Depuis c'temps là, j'pouvant pu en boire sans y penser.

— Attends que j'te raconte la suite, c'était point des blagues dame. Comme je m'en étonnais à la bourgeoisie, la patronne de la barrique, elle m'dit comme ça : « Ça n'a rien d'étonnant, j'avais mis au fond une nichée de lapins dans c'te futaie et pis le maître me l'a reprise pour loger son noyau, puisqu'il n'avait pu d'autres logements... Depuis c'temps là, j'pouvant pu en boire sans y penser.

Constitution du Syndicat des Planteurs de Tabac de la Loire-Inférieure

Dimanche dernier, 4 décembre, à Saint-Julien-de-Concelles, eut lieu l'Assemblée constitutive du « Syndicat des Planteurs de Tabac de la Loire-Inférieure ». Un grand nombre de cultivateurs de Saint-Julien, La Chapelle-Basse-Mer et Basse-Goulaine avaient répondu à notre convocation.

M. Marcel Chauveau, le dévoué président de notre Association des Producteurs de Chanvre et d'Osier de la Loire-Inférieure, prit le premier la parole et mit au courant les producteurs de ce qui avait été fait pour la défense de leurs intérêts et des nouveaux vœux que nous allons transmettre à tous nos parlementaires.

Puis M. Georges Vivant, qui s'est particulièrement occupé de la question du tabac, donna des conseils pratiques, en vue de cette culture prochaine dans notre belle région de la Vallée de la Loire, pour les communes ayant été admises par l'Administration.

M. Faivre donna lecture d'un projet de statuts, qui fut discuté article par article, puis adopté à l'unanimité. L'Assemblée élit ensuite une Commission composée de quinze membres, élus pour trois ans et renouvelables par tiers.

Une cotisation annuelle de 5 francs pour chaque membre fut votée. Le nouveau Syndicat aura son siège au siège du Syndicat Central, 2, rue Scribe, Nantes. Voici la composition de la Commission syndicale des Planteurs de Tabac :

PRESIDENT : M. Tétédoie, maire de La Chapelle-Basse-Mer.

VICE-PRESIDENTS : MM. Marcel Chauveau (Saint-Julien) et Gustave Doussin (Basse-Goulaine).

SECRÉTAIRE : M. Georges Vivant (Saint-Julien).

TRESORIER : M. Henri Bizet (Saint-Julien).

ADMINISTRATEURS : MM. Joseph Sécher, Marcel Terrien, Edouard Liébeu (de Saint-Julien) ; Théodore Lallier, Félix Joly, François Galland, Henri David, Ludovic Mosset (de La Chapelle-Basse-Mer) ; Eugène Nauveau et Henri Marchand (de Basse-Goulaine).

Toutes nos félicitations aux nouveaux administrateurs et nos souhaits de réussite aux futurs planteurs du tabac en Loire-Inférieure.

UN BON SYNDIQUE NE SE CONTENTE PAS DE LIRE LE BULLETIN, IL EST AUSSI UN PROPAGANDISTE DE NOS ORGANISATIONS SYNDICALES.

Les grands Labours d'hiver

C'est, je crois, l'agronome Pierre Joigneaux qui a écrit : « On agrandira la maison du blé par le labour profond ». On la rendra plus spacieuse, plus aérée non seulement pour le blé et les céréales, mais pour toute la série de cultures comprises entre deux labours profonds successifs, pour les plantes sarclées, telles que la pomme de terre, la betterave industrielle et la betterave fourragère, la carotte fourragère, le rutabaga, la rave, le navet, etc.

Les effets des labours profonds d'hiver sont : l'ameublissement du sol ; son approfondissement ; son accroissement de capacité comme réservoir d'eau pour le printemps et l'été ; l'assainissement d'une plus grande épaisseur de la couche arable ; enfin l'amélioration du sol par son mélange avec le sous-sol, après examen préalable de la constitution de l'un et de l'autre.

Ameublissement du sol. — Il n'y a plus, en ce moment, de temps à perdre pour effectuer cet important travail agricole, car pour que le labour profond donne au sol l'ameublissement voulu, il faut qu'il soit fait avant les grands froids, il faut que la gelée puisse le mûrir.

Son approfondissement. — Mais ce n'est pas seulement une terre friable que l'on recherche pour les semailles et les plantations de printemps, on ne demande pas uniquement aux labours profonds d'hiver un enlèvement du sol par l'action de la charrue et des gelées. Ce qu'on leur demande encore, c'est l'approfondisse-

ment de la terre arable, de la couche superficielle qui est le laboratoire et, en quelque sorte, le garde-manger de la plante.

C'est qu'en effet il importe, pour le développement normal des racines, que cette couche arable soit aussi épaisse que possible. Les racines de nos plantes cultivées atteignent des dimensions considérables en terres saines et perméables. Pour ne parler que des plantes-tuberculeuses et des plantes-racines, un agronome allemand, le professeur Orth, a mesuré que les racines de pommes de terre peuvent atteindre jusqu'à 1^m03 de longueur, celles des navets 1^m13, de carottes 1^m30 et de betteraves 1^m38. Assurément, il ne saurait être question d'ameublir la terre arable, mais on retiendra de ces indications que les plantes cultivées ne se nourrissent pas seulement dans la couche superficielle épaisse de vingt à trente centimètres, mais encore dans la couche inférieure du sol et dans le sous-sol. Il est d'ailleurs facile à comprendre qu'en ce qui touche à l'alimentation des plantes cultivées, ces plantes seront nourries plus copieusement dans une couche de terre meuble, épaisse de trente à trente-cinq centimètres et reposant sur une couche perméable, disloquée par un labour profond, que dans un sol labouré à quinze ou vingt centimètres de profondeur seulement et reposant sur la roche ou sur un sous-sol quelconque imperméable.

Son approvisionnement en eau. — Une autre raison essentielle qui impose la pratique des labours profonds d'hiver, c'est que, étant donnée l'infatigable indispensable de l'eau dans la végétation, ils facilitent grandement l'approvisionnement du sol en eau pluviale pendant la mauvaise saison. Nos plantes cultivées ont besoin d'eau non seulement pour la constitution de leurs tissus, mais aussi pour véhiculer les éléments fertilisants que le sol met à leur disposition. Or elles évaporent un poids d'eau considérable que l'on a évalué à 300 fois le poids de matière sèche contenue dans chacune d'elles. C'est pourquoi il faut, pour un hectare de pommes de terre par exemple, pendant la végétation de la plante, c'est-à-dire de la levée à la récolte, environ 16.000 hectolitres d'eau, 15.000 à 30.000 pour les céréales et de 20.000 à 60.000 par hectare d'arbres fruitiers.

Il semblerait, à en juger par la hauteur moyenne d'eau pluviale tombant annuellement en France, que les pluies devraient suffire aux besoins des plantes, mais toute l'eau qui tombe sur le sol n'est pas utilisée par les cultures : la plus grande partie s'évapore presque aussitôt.

L'arséniate de soude (comme nous l'avions écrit), donnerait peut-être quelque chose, mais l'arséniate est plus actif, c'est lui qu'il faut employer.

R. F.

A propos du traitement de l'Esca

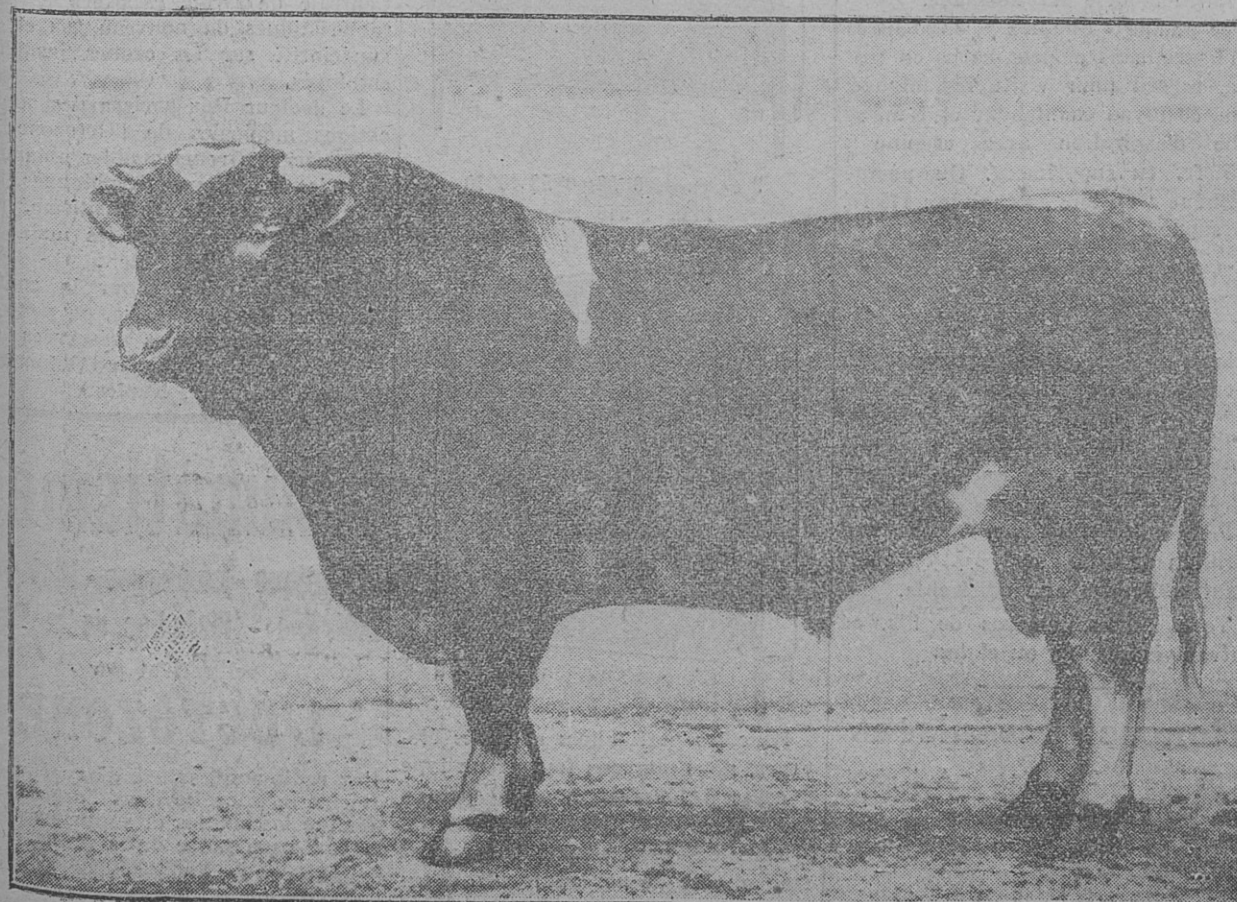
Dans notre dernier Bulletin, rendant compte de la très intéressante conférence de M. Vinet, nous avions écrit, à propos des nécroses du tronc : « Le traitement de l'Esca consiste à appliquer pendant l'hiver des pulvérisations (surtout les bourgeons) à l'arséniate de soude alcalin. »

Nous tenons à signaler cette petite erreur de plume, due à notre précipitation pour rédiger ce compte rendu. Nous voulions dire : Le traitement de l'Esca consiste à appliquer pendant l'hiver — après la taille et toujours avant le gonflement des bourgeons, qui, sans cela, pourraient présenter des brûlures — une solution d'ARSENITE de soude alcalin.

L'arséniate de soude (comme nous l'avions écrit), donnerait peut-être quelque chose, mais l'arsénite est plus actif, c'est lui qu'il faut employer.

R. F.

LA RACE BOVINE MAINE-ANJOU.



FERRET, taureau Maine-Anjou, 2^e prix Paris 1932 ; record des poids : 1.352 kilos, à M. F. Morineau, à la Motte, près du Buret (Mayenne).

LA PLUS LOURDE DE NOS RACES



CROISIÈRE, vache Maine-Anjou, 1^{er} prix au Concours beurrier-laitier du Mans 1932, à battu « Aubazine », championne à Paris 1932, à M. Mouchet, aux Angevinières, St-Loup-du-Dorat (Mayenne).

maître jennet

Cartes Syndicales pour 1933

Nous venons d'établir les nouvelles cartes syndicales pour 1933. Ces cartes sont de couleur jaune. Elles donnent droit à des remises spéciales dans différentes Maisons de Commerce.

Tous nos adhérents doivent recevoir leur carte nominative en échange de la cotisation annuelle de 10 fr.

Comme d'habitude, les cartes syndicales seront toutes présentées PAR LA POSTE. Nous en commencerons le recouvrement dès les premiers jours de décembre et prions nos adhérents de leur réserver bon accueil.

Nous les remercions par avance.

tombe ou ruisselle à la surface de la terre sans y pénétrer; de plus, à côté des mauvaises herbes qui évaporent des quantités importantes d'eau, au grand détriment des cultures. Il est donc indispensable d'apporter à la terre le sol agricole et plus celui-ci sera meuble et profond, plus grande sera naturellement sa capacité pour l'eau. Aussi raison de plus pour pratiquer les labours profonds à l'entrée de la mauvaise saison.

Son assainissement. — D'autre part, si l'eau est en excès, l'amélioration du sol et son approfondissement interviendront encore de manière avantageuse. Dans les sols humides à sous-sol imperméable ou peu perméable, plus le labour d'hiver aura profondément divisé la terre, plus le plan d'eau s'abaissera au-dessous du niveau du sol. Dans un sol ayant trente-cinq centimètres d'épaisseur, les racines des plantes souffriront moins de l'excès d'eau que dans un sol n'ayant que quinze centimètres de terre meuble et reposant, par exemple, sur un banc imperméable de glaise ou d'argile.

Mélange du sol et du sous-sol. — Les labours profonds peuvent encore nous permettre, dans des cas assez nombreux, de modifier avantageusement la constitution physique et même chimique du sol, moyennant une main-d'œuvre qui se réduit à l'usage de la charrue. Prenons un cas entre autres, celui d'un sol trop argileux. Il serait trop coûteux de lui incorporer, par transport, épannage et enfouissement, du sable. Mais supposons qu'au-dessous de la couche superficielle argileuse il existe, comme il arrive souvent, un sous-sol léger, sablonneux. Par un simple labour profond on mélange une partie de celui-ci avec celui-là qui devient ainsi plus meuble, plus facile à travailler et plus propre à une bonne culture. Il n'est pas rare non plus qu'inversement un sol sablonneux repose sur un sous-sol argileux. De même que pour le cas contraire, il suffira d'entamer très légèrement à la charrue la couche du sous-sol pour en incorporer une partie au sol sablonneux et améliorer la constitution et les propriétés culturales de celui-ci.

Nous pourrions multiplier avec d'autres compositions de terrains les avantages du sol et du sous-sol, mais nous croyons en avoir assez dit à ce sujet comme aux autres pour justifier la pratique des labours profonds d'hiver. Ajoutons que d'ailleurs c'est une opération qui ne s'effectue pas annuellement, mais périodiquement tous les trois ou quatre ans.

LONDINIÈRES,

Professeur d'Agriculture,

(Reproduction interdite).

Chemins de Fer de l'Etat

VISITEZ LE TRAIN DES ENGRAIS

Rappelons que le train des engrais et semences sélectionnés, qui circule sur le Réseau de l'Etat et qui a déjà obtenu un si grand succès auprès des cultivateurs, stationnera à :

DERVAL, mardi 13 décembre.
GUÉMENÉ-PENFAO, mercredi 14 décembre.

CARQUEFOU, jeudi 15 décembre.
CLISSON, vendredi 16 décembre.
Agriculteurs, ne manquez pas de le visiter, vous en retirerez le plus grand profit. L'entrée est absolument gratuite.

POUR QUE PROGRESSE NOTRE ELEVAGE

Toujours soucieux d'accroître la production agricole des régions qu'ils desservent en aidant, par tous les moyens à l'éducation technique de leurs usagers, les Chemins de fer de l'Etat organisent, une fois de plus, un voyage d'études au profit des éleveurs de la Charente-Inférieure. Guidés par leur Directeur des Services agricoles et par un représentant qualifié du Réseau de l'Etat, quarante d'entre eux visiteront, du 8 au 11 décembre, les plus beaux élevages normands en parcourant la Manche, le Calvados et la Seine-Inférieure.

Justement répartis pour leurs qualités littéraires et bucoliques et pour l'excellence de leur chair, les bovins normands donnent, en effet, d'excellents résultats dans toutes nos régions bucoliques de l'Ouest.

Aussi n'est-il pas douteux que, comme à tous les voyages d'études précédemment organisés par les Chemins de fer de l'Etat, un nombre important de sujets d'élite seront acquis en cours de route par les membres de cette mission et dirigés sur la Charente-Inférieure pour améliorer encore le gros troupeau de ce département, grand producteur de beurre fin.

Les Chemins de fer de l'Etat s'appliquent à accélérer le plus possible le transport des petits colis qui leur sont confiés soit directement par le public (colis express, colis postaux, colis de grande ou de petite vitesse), soit par l'intermédiaire des commissionnaires-messagers et des groupements. Les conditions de rapidité, de régularité et de sécurité des transports par ses lignes seront certainement très appréciées par les expéditeurs.

Dans le cas où, pour des raisons déterminées, les expéditeurs ou destinataires n'auraient pas encore obtenu entière satisfaction, ils peuvent adresser au Service Commercial des Chemins de fer de l'Etat, 13, rue d'Amsterdam, à Paris, leurs demandes d'amélioration des acheminements. Elles seront examinées rapidement et avec le plus grand désir de donner satisfaction.

NOTRE VOISIN N'EST PEUT-ETRE PAS SYNDIQUE. QU'ATTENDEZ-VOUS POUR LE FAIRE INSCRIRE ?

Les Engrais de synthèse nouveaux

Les Etablissements Kuhlmann présentent cette année à leur clientèle agricole deux engrais composés nouveaux, le Nitrammo et l'Azopotasse. Le premier sera sans aucun doute très bon dans nos terres, on ne peut se tromper. Quant au second, il devrait être réservé aux terrains qui sont améliorables par la potasse. Ils ne le sont pas tous en Loire-Inférieure. Voici les documents techniques que nous fournissons sur le Nitrammo et l'Azopotasse les ingénieurs des Etablissements Kuhlmann.

AZOPOTASSE

Les nécessités de l'agriculture moderne exigent, par suite de la compression des prix de revient, une plus grande efficacité des moyens d'exploitation mis en œuvre, au nombre desquels il faut compter les engrais.

L'exploitation rationnelle du sol demande actuellement des engrais, non seulement d'assimilation parfaite, mais également d'absorption rapide permettant un emploi plus souple des matières premières, surtout lorsque l'agriculteur est obligé de faire des épandages tardifs.

D'autre part, il ne faut pas tomber dans les inconvénients provenant de l'utilisation des matières trop solubles et il faut nécessairement des fertilisants d'action continue.

Toutes ces qualités ne peuvent se rencontrer que dans la synthèse qui, tout en réunissant ces besoins, facilite, par une texture plus homogène de l'engrais, une alimentation meilleure de la plante.

L'Azopotasse est un engrais de synthèse qui répond admirablement aux conditions ci-dessus.

Il titre 16 % d'azote ammoniacal, mi-nitrique, et 32 % de potasse, dont 27 % du nitrate de potasse et 5 % du chlorure.

Si l'on étudie cette composition, on remarque que l'on trouve l'azote sous les deux formes, nitrique et ammoniacal, donc action rapide et continue pour l'azote. En ce qui concerne la potasse, la majeure partie est constituée par du nitrate qui est la forme de la potasse la plus excellente et qui est d'assimilation immédiate pour la plante. Comme pour l'azote, l'action rapide du nitrate est soutenue par celle du chlorure. On voit

quelle est la supériorité d'un tel engrais.

UN PROGRES DANS L'INDUSTRIE DES ENGRAIS AZOTÉS

Il est établi, depuis longtemps, que l'apport d'azote au sol se traduit par un excédent de récoltes, une meilleure qualité et provoque une plus grande précocité. D'ailleurs, l'évolution des modalités d'emploi de l'azote en agriculture, prouve l'importance du problème.

Primitivement, les agriculteurs utilisaient surtout l'azote organique, principalement sous forme de fumier, excellent engrais, bien qu'irrégulier, mais qui présente l'inconvénient, comme tous les azotés organiques, d'être d'assimilation lente : on sait, en effet, que l'azote est assimilé par les plantes sous forme nitrique.

On en est donc venu à l'emploi d'engrais azotés, soit à assimilation accélérée (Sulfate d'ammoniaque, Cianamide), soit à assimilation rapide, comme les nitrates absorbés immédiatement par les racines.

Il était généralement admis d'utiliser les engrais azotés et ammoniacaux à l'automne et les nitrates au printemps, pour le fameux « coup de fouet ». Mais, suivant les façons dont se présentent les saisons (pluies ou sécheresses, hiver doux ou rigoureux) l'azote ammoniacal à l'automne, nitrique au printemps, n'ont pas donné tous les résultats qu'on en attendait, c'est-à-dire que la pratique de l'emploi des engrais azotés suivie jusqu'ici, s'est trouvée en défaut. La solution du problème ne pouvait se trouver que dans la combinaison de l'azote nitrique et ammoniacal, et il est évident que le simple mélange ferait retomber dans les inconvénients ci-dessus, d'où nécessité de la synthèse.

Cette combinaison est actuellement réalisée et l'industrie a lancé l'année dernière le Nitrammo, engrais qui donne la solution du problème de l'emploi de l'azote, comme engrais.

Le Nitrammo est un produit synthétique azoté, mi-nitrique, mi-ammoniacal, se présentant soit en poudre, soit en granules, engrais que l'on trouve en deux dosages :

1° 15,50 % d'azote, c'est-à-dire faisant 7,75 d'azote ammoniacal et 7,75 d'azote nitrique.

2° 20 % d'azote, c'est-à-dire comportant 10 % d'azote ammoniacal et 10 % d'azote nitrique.

En outre le Nitrammo 15,50 % contient 28 à 30 % de chaux, et le Nitrammo 20 % : 23/25 %, plus 0,5 à 0,6 % de magnésie, éléments qui ajoutent encore à l'excellence de cet engrais, car la chaux favorise la nitrification et la magnésie facilite la mobilisation des éléments fertilisants.

A titre d'indication, on peut signaler que le Nitrammo se mélange avec les sels de potasse et les sels de soufre, au moment de l'emploi. Mais il faut éviter les mélanges avec les engrais contenant de la chaux libre, comme les scories, par exemple.

On se rend compte de l'avantage de cet engrais, en remarquant que 100 kilos de Nitrammo équivalent à 135 kilos de matières mélangées, savoir :

64 kilos de Nitrate,
47 kilos de Sulfate d'ammoniaque,
24 kilos de Chaux magnésienne.

Le Nitrammo est donc d'un emploi économique. Sa composition synthétique assure une plus grande efficacité et une meilleure assimilation. Le Nitrammo réalise donc bien un progrès très sensible dans la technique des engrais azotés. D'ailleurs, les agriculteurs l'ont compris, si l'on en juge par la faveur avec laquelle ils l'ont accueilli.

R. P. C.

le bouquet de ce vin, la belle formation de ces fruits, grâce au Superphosphate de chaux. Le Superphosphate augmente le degré d'alcool des vins, il favorise la floraison et la fructification. Pour avoir de bons vins de beaux fruits, utilisez le Superphosphate de chaux l'engrais phosphaté par excellence.

La Vie Syndicale

St-Michel-Chef-Chef

Dimanche 18 décembre, à 11 h. 15, à l'issue de la grand-messe, réunion syndicale. Conférence agricole par MM. R. Faivre et de Dreuz. Questions diverses.

Saint-Viaud

Dimanche 18 décembre, à 3 heures de l'après-midi, à l'ORPHELINAT LERAY, conférence agricole par M. R. Faivre, directeur technique du Syndicat.

Oudon

M. POILANE, grains, au bourg d'Oudon, vient d'être nommé Agent du Syndicat des Agriculteurs de la Loire-Inférieure, en remplacement de M. Charles Chauveau. Nos adhérents voudront bien, désormais, s'adresser à M. POILANE pour tout ce qui concerne notre Syndicat ou notre Coopérative.

Lettres non signées

Nous recevons parfois à nos Bureaux des lettres de cultivateurs, sans signature ni adresse. Nous ne pouvons, à notre grand regret, y donner suite. Il serait bon que nos adhérents sachent qu'un Syndicat Central, le secret de leurs réclamations, ou doléances, est strictement observé et qu'ils peuvent avoir entièrement confiance en nous. Qu'ils n'hésitent donc plus à toujours signer leurs lettres et à y inscrire leur adresse.

Bois Américain pour Greffage

Prix les 1.000 mètres, sans engagement :
Riparia Gloire..... 155 »
Riparia-Ruprestis 3.306, 3.309
ou 101-14..... 175 »
Franco par au moins 1.000 mètres.
Par wagon complet, réduction de 15 fr. par 1.000 mètres.

Echelles

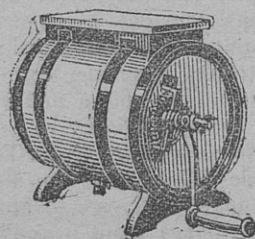
Modèles simples, doubles, à coulisses et tous modèles, construction irréprochable. Nous consulter à Nantes.

Machines Agricoles



Barattes

BARATTES FIXES à double vitesse, tonneau chêne premier choix. Fabrication soignée, marche garantie. Modèle visible au Syndicat.



10 litres, 175 fr.; 20 litres, 185 fr.; 30 litres, 200 fr.; 40 litres, 230 fr.; 50 litres, 245 fr.; 60 litres, 275 fr.; 80 litres, 320 fr.; 100 litres, 350 fr. Prix départ usine. — Remise aux adhérents.

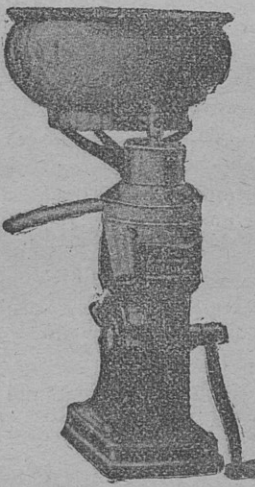
BARATTES CULBUTANTES sur demande depuis 395 fr. départ

Ecrémeuses

Machines robustes et pratiques, munies d'un compteur de tours automatique. Coussinet avec douille interchangeable et ressort.

Avec Bol à lamelles : 65 litres, 850 francs; 120 litres, bassin droit, 1.500 francs; bassin déporté, 1.400 francs.

Avec Bol à assiettes : 75 litres, 850 fr.; 130 litres, bassin droit, 1.000 fr.; 130 litres, bassin déporté, 1.100 fr. Remise intéressante à nos adhérents. Transport déduit sur facture.



Autre marque réputée :
— 80 litres, B. central, 865 fr.,
— 115 — — — — — 990 »
— 115 — B. déporté 1.070 »
— 150 — B. central, 1.140 »
— 150 — B. déporté 1.240 »
Remise à nos adhérents.
Réparations et pièces de rechanges assurées par le Syndicat, à Nantes.

Moulins Agricoles

MOULINS GROS MODELES avec meules en composition émeraude-silex, à longue durée, pouvant moudre à n'importe quel degré de finesse toutes graines et tous produits divers. Le réglage s'opère une fois pour toutes. Un levier à excentrique supprime instantanément le contact des meules, sans modifier le réglage, d'où une supériorité énorme sur les autres systèmes. Roulements doux, à l'abri des poussières; graissage silencieux.



par « Stauffer »; fonctionnement silencieux.
N° 1 débit 100 à 150 kgrs... 940 fr.
N° 2 — 200 à 300 — ... 1.170 fr.
N° 3 — 300 à 600 — ... 1.660 fr.
N° 4 — 600 à 900 — ... 2.470 fr.

Ces prix s'entendent sur bâti et pieds fonte. Ces moulins, sur socle, réduction de 100 francs. Prix départ usine. Remise intéressante à nos adhérents.

APLATISSEURS DE GRAINS, APLATISSEURS-CONCASSEURS et MOULINS AVEC APLATISSEUR, sur demande.

Hache-Paille

A bras sur 4 pieds bois
N° 4 Bouche 130 m/m débit 50 k. 265 »
N° 5 — 195 m/m — 90 k. 365 »
N° 6 — 197 m/m — 90 k. 435 »
N° 7 — 210 m/m — 100 k. 450 »
Au manège ou au moteur, pieds fonte
N° 11 Bouche 197 m/m débit 190 k. 515 »
N° 13 — 210 m/m — 240 k. 830 »
Tous ces modèles, sauf le N° 4, ont deux longueurs de coupe : 6 et 12 millimètres. Modèles à plus gros débit sur demande.

Prix départ usine et remise à nos adhérents.

Brouettes à sac

Modèle chêne verni, force 120 kilos : 70 francs. Force 200 kilos : 90 francs. Prix départ usine et remise.

Nombres modèles des meilleures marques, pour marche à bras, au manège, ou au moteur. Voici un aperçu de quelques types :

PETITS MOULINS. CONCASSEURS avec distributeur automatique convenant pour moudre et concasser : blé, orge, sarrasin, fèves, pois, etc... Finesse de mouture réglable au moyen d'une vis, qui éloigne ou rapproche les meules. Celles-ci sont en fonte trempée, d'une dureté exceptionnelle et se remplacent après usure.

N° 1, sur pieds bois, avec manivelle et volant, deux vitesses, meules de 170 m/m, débit 40 à 80 litres à bras..... 310 fr.
N° 2, sur pieds bois, avec deux manivelles et volant, meules de 220 m/m, débit 80 à 100 litres, à bras..... 520 fr.
N° 2, sur colonne en fonte, avec poutrelle-volant, sans manivelle, pour moteur, débit 150 à 200 litres..... 520 fr.

Ces différents moulins sont livrés avec meules pour grains durs. Pour l'avoine, demander meules spéciales. Remise à nos adhérents.

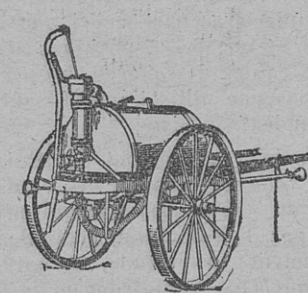
Pompes à purin

En tôle galvanisée. Diamètre du cylindre, 15 centimètres; tuyaux de 9 centimètres.
Débit, 12.000 litres environ, puis à toute profondeur, ses deux tuyaux s'adaptant à la longueur voulue.

Vidage rapide, ne s'engorge jamais.
N° 1, 2°60 à 3°60 285 fr.
N° 2, 3° — 4°50 325 fr.
N° 3, 4°20 à 5°75 375 fr.
Support fixe pour ces pompes : 110 fr.
Modèle spécial sur brouette, avec 3 mètres de tuyau caoutchouc : 530 fr.

Prix départ usine, Remise à nos adhérents.

Tonnes à Eau



ou à purin, voie normale; crochets d'attelage au bout des limons. En tôle d'acier de 3 m/m, fonds emboutis, robinet droit ou coudé, au choix. Roues fer de 1 m. 20 à double bandage. Construction irréprochable.

N°	Contenance en litres	Prix du Tonneau sans pompe	
		Pont	Galvanisé
1	500	1.370 fr.	1.505 fr.
2	600	1.420 fr.	1.570 fr.
3	800	1.620 fr.	1.795 fr.
4	1.000	1.700 fr.	1.895 fr.

Remise à nos adhérents. Port remboursé sur facture.

Autre modèle sur demande. Avec pompe « Simplex », 3.000 litres à l'heure, sans clapets, corps en cuivre, regard pour visite instantanée, 2 m. 50 tuyau caoutchouc et 1 m. 50 tube d'aspiration avec crépine : 675 fr. en supplément. Ou pompe « Rhône » en tôle galvanisée : 445 fr. en supplément.

Fils de Fer

Fils galvanisés, spéciaux pour vignes, en boîtes irrégulières.

N° 14 (34" au kilo environ). 197 fr.
N° 15 (28" — — — — —) 194 »
N° 16 (23" — — — — —) 190 »

Pour boîtes réglées à 5 kgrs, majoration de 5 fr. par 100 k°. Départ Nantes. Remise aux adhérents.

Tous autres numéros de fils, en galvanisés recuits, ou clairs.

Ronces galvanisées

N°	Ecart. 11 cm. Ecart. 6 cm.	A 2 picots		A 4 picots	
		12,5...	14 »	13...	14 »
13	16 »	—	—	19 50	23 25
14	18 »	—	—	20 75	27 25
15	20 »	—	—	22 75	27 25
16	24 25	—	—	27 »	31 25

Départ Nantes. Remise aux adhérents.



La Roseraie de la Fermière

Dans cet article d'ensemble qui comportera trois parties formant un tout complet, je me propose de montrer à nos cultivatrices qui, le plus souvent aiment les fleurs, comment à peu de frais elles pourront se constituer facilement une belle roseraie, tout en s'initiant à l'art si intéressant de la multiplication : Semis, Bouturage, Greffage (en l'occurrence en écusson), je commencerai donc par le mode de multiplication le plus naturel, le semis.

Ici ce sera le semis de noyaux d'Eglantiers qui nous donneront ces beaux jeunes plants d'un an que nous récupérerons en pépinière pour écussonner, l'été suivant, sur le collet de la racine. Il sera bon, dans un semis d'Eglantier, de ne pas semer au hasard, mais de ne prendre que des types bons porte-greffes, se souvenant de l'adage si vrai en génétique : Tel père tel fils, bon sujet bon descendant, sujet mauvais descendant mauvais et dégénéré. Ce type idéal sera à lige ferme, droite, bronzée, veinée, feuille glabre au revers, fruits bien conformés, bien colorés, lisses. Les fruits mûrs auront l'épiderme brisé, la pulpe laissera sortir les noyaux, on pourra laver sur un tamis pour dégager les noyaux, on opérera alors une stratification, c'est-à-dire que dans des pots de fleurs à trou obstrués de tesson, on mettra au fond une petite couche de sable, puis une couche de graines, et on continuera à alterner une couche de sable avec une couche de graines, en terminant en haut par une couche de sable. Le sable sera frais, les pots mis dans un endroit abrité, loin des rayons, la graine ainsi traitée lèvera fort bien, et régulièrement ; au printemps, on mouille de temps en temps les pots en stratification.

En mars on sème le contenu des pots dans une terre bien préparée, et recouverte d'un centimètre de sable et terreau. On bannit et arrose pendant la sécheresse. Certaines graines ne lèvent parfois qu'un an après, mais donnent cependant de forts bons plants, mais les graines stratifiées lèvent beaucoup plus vite et régulièrement.

En ce qui concerne l'approvisionnement en Eglantiers de haute tige, dans chaque département sans doute, comme dans le nôtre, existent des « chasseurs d'Eglantiers », qui vont dès la chute des feuilles, inspectant les haies et attrapant sinon des procès pour délits de chasse, du moins des reproches amers des cultivateurs, pour les trous créés dans leur haie.

On tient le plus souvent ces lignes d'Eglantiers par de légères lattes de bois, liées à l'osier, qui réunissent les « cannes » entre elles à mi-hauteur de leur tige.

Voilà en quoi consistent les soins que mes lecteurs et lectrices auront à prendre pour constituer leur petite pépinière, moyen de créer la future roseraie du jardin de la ferme.

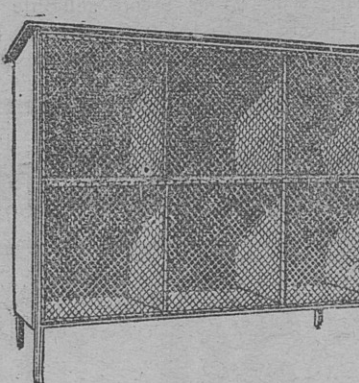
G. DURIVAUT,

Ingénieur horticulteur,
Directeur du Jardin des Plantes.

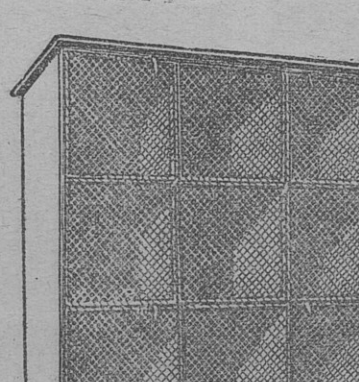
Clapier pratique

Nous pouvons fournir à nos adhérents un nouveau clapier pratique, solide et économique. Armature entièrement en acier. Peinture deux couches de produit antirouille qui assure une préservation très longue des fers. Portes grillagées en fort fil galvanisé n° 8. Entourage en fibrociment épais et de bonne qualité absolument imputrescible. Cloisons également en fibrociment et démontables pour agrandissement des cases.

6 cases de 0°50x0°55x0°70
Prix : 395 francs



9 cases de 0°52x0°53x0°70
Prix : 545 francs



Pour les particuliers et petits éleveurs, nous pouvons fournir un type 2 cases à 150 francs, ou 4 cases à 280 francs.

Tous ces prix s'entendent rendus franco, gare de nos adhérents, et remise syndicale.

Devis spéciaux et constructions de tout poulailleur et volières sur demande. S'adresser au Syndicat, 2, rue Scriber, Nantes.

Conférences sur l'Octozone

A la demande de nombreux auditeurs de notre région, qui eurent déjà l'occasion d'entendre les conférences sur l'Octozone, retransmises par Radio-Toulouse le 20 octobre et par Paris P.T.T. le 17 novembre, et pour mieux faire connaître au public les résultats sensationnels obtenus en médecine par l'emploi du gaz « Octozone » dans le traitement de nombreuses maladies, des conférences auront lieu dans notre région :

A Nantes, le mercredi 14 décembre, à 20 h. 30, au Grand Théâtre Graslin;
A La Roche-sur-Yon, même jour, à 16 h. 30, à la Salle Municipale;
A Ancenis, le jeudi 15 décembre, à 20 h. 30, à la Salle des Fêtes.

M. Leduc, professeur à l'Ecole Centrale de Lyon, exposera les caractéristiques du nouveau gaz et sa supériorité sur les ozones jusqu'ici employés.

Le docteur Doz parlera des applications médicales de l'Octozone et des guérisons remarquables obtenues dans les infections microbiennes, les manifestations de l'arthritisme, les dépressions nerveuses, les maladies des voies urinaires, etc...

Entrée gratuite. (Pour la conférence au Grand Théâtre, on peut se procurer des places réservées au centre de traitements par l'Octozone : 18, rue Lafayette, Nantes.)

Rhumatismes

Sciaticque - Lumbagos - Ulcères Mérités - Maladies de la Peau

se traitent par

L'OCTOZONE

Gaz radio-actif, saturé d'oxygène qui détruit le microbe dans l'organisme, élimine les toxines et supprime ainsi la cause première de la plupart des maladies et ce, SANS REGIME SPECIAL.

Applications tous les jours

au Centre du traitement par

L'OCTOZONE

18. Rue Lafayette - NANTES

MARCHES DE LA VILLETTE

Du Lundi 5 Décembre 1932

ANIMAUX	Arrivés	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette	PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif
			1 ^{re} qual. 2 ^e qual. 3 ^e qual. extra	1 ^{re} qual. 2 ^e qual. 3 ^e qual. extra
Bœufs.....	3.708	3.600	7 40 6 » 4 80 8 »	4 25 3 30 2 45 4 95
Vaches.....	1.854	1.700	6 90 5 40 4 20 8 20	4 45 3 07 2 10 5 25
Taureaux.....	456	420	5 80 4 90 4 50 6 40	4 38 2 70 2 25 3 95
Veaux.....	2.192	2.000	9 80 7 60 6 40 11 70	5 88 4 33 3 35 7 25
Moutons.....	11.026	10.900	16 50 10 80 8 60 18 »	8 25 5 07 3 78 9 »
Porcs.....	1.540	1.540	11 » 10 42 7 56 11 28	7 70 7 30 5 30 7 90

Du Jeudi 8 Décembre 1932

Bœufs.....	1.724	1.600	7 30 6 20 5 00 8 20	4 38 3 40 2 50 5 08
Vaches.....	856	780	7 10 5 60 4 40 8 40	4 25 3 08 2 20 5 37
Taureaux.....	305	290	6 00 5 10 4 70 6 60	3 60 2 80 2 35 4 10
Veaux.....	4.614	4.500	10 00 7 70 6 20 12 00	6 00 4 38 3 40 7 45
Moutons.....	8.837	8.700	16 00 11 20 8 70 18 00	8 30 5 25 3 82 9 00
Porcs.....	1.824	1.824	11 14 10 86 7 58 11 42	7 80 7 60 5 30 8 00

Marché du Lundi. — Arrivages par Départements

GROS : 6.018. — Maine-et-Loire, 180; Sarthe, 300; Mayenne, 350; Loire-Inférieure, 215; Deux-Sèvres, 85; Vienne, 45; Vendée, 365.
 VEAUX : 2.142. — Maine-et-Loire, 130; Sarthe, 360; Mayenne, 50; Loire-Inférieure, 40; Indre-et-Loire, 60; Vendée, 30.
 MOUTONS : 1.230. — Maine-et-Loire, 30; Sarthe, 85; Vienne, 555; Vendée, 625; étrangers, 799.
 PORCS : 1.540. — Maine-et-Loire, 230; Mayenne, 20; Loire-Inférieure, 260; Indre-et-Loire, 60; Deux-Sèvres, 30; Vendée, 90.

Chronique des Marchés

Novembre a été, comme tous les ans, le mois des plus gros arrivages de bétail sur les marchés, et notamment à la Villette, par suite de la décharge des herbages.
 La reprise assez nette de la demande, à laquelle nous faisons allusion par ailleurs, a permis d'observer sans nouvelle baisse ces arrivages accrus. En revanche, la tendance un peu plus ferme du marché n'a pas pu encore se faire sentir, une période de temps doux ayant coïncidé avec un ralentissement des envois.
 Si le froid s'installe, le mois de décembre devra se signaler par une certaine amélioration.
 En gros bétail, les gros arrivages et le temps souvent mou ont empêché jusqu'ici une reprise qui paraît pourtant se dessiner en fin de mois, du moins en bons animaux.
 Le marché des veaux est resté extrêmement mauvais. Décembre devrait marquer, comme chaque année, un raffermissement des cours de cette viande.
 Quant au porc, ses cours sont restés satisfaisants, avec même des pointes de fermeté plus accentuées, l'approvisionnement du marché restant très modéré.
 Chevaux de boucherie. — Derniers cours : 1^{re} qualité, 4 fr. 30; 2^e qualité, 3 fr. 10; 3^e qualité, 1 fr. 60; au poids vif de 0 fr. 85 à 0 fr. 70 le kilo. Soit une baisse de 0 fr. 10 à 0 fr. 20, sauf en bonne qualité.

La Situation

Peu de choses à signaler du point de vue extérieur. Le marché est toujours efficacement défendu par le contingentement.
 La consommation est en progrès par suite de la généralisation de la baisse des prix de la viande.
 Les cours n'accusent pas encore une tendance meilleure, mais le fond de la baisse paraît avoir été atteint.
 En gros bétail, un mouvement de reprise devrait se faire jour en décembre, de même que le marché du veau paraît appelé à se raffermir aux alentours de Noël.
 Le mouton se vend mieux en bonnes sortes et le raffermissement semble s'étendre aux sortes secondaires, tandis que le marché du porc demeure le plus favorisé.

A. G. P. V.

AVIS AUX PARENTS

Vos enfants auront UN EMPLOI EN QUELQUES MOIS s'ils suivent les Cours pratiques Commerciaux de l'Ecole Pigier, 6, rue Crillon, à Nantes. Cours le jour, le soir et par correspondance.

Produisez l'Œuf d'hiver N'ayez plus d'Œufs sales Présentez-les mieux

1^{re} Comment et pourquoi obtenir des œufs en hiver.

Une fois de plus, l'insuffisance de notre production en œufs d'automne et d'hiver vient de se traduire par une hausse brutale des cours et par l'introduction massive d'œufs étrangers.

Entre les cours des derniers jours d'octobre et des premiers jours de novembre, on enregistre un écart de 300 francs au mille d'œufs. De 800-850 francs le mille, les beaux œufs sont en effet passés à 1.100-1.150 fr. en quatre jours.

Les œufs de conserve étrangers n'attendaient que cette hausse pour envahir notre marché, au détriment de notre bourse commerciale.

Produire des œufs en automne et en hiver, c'est en retirer 1 fr. à 1 fr. 10 au lieu de 0 fr. 50 à 0 fr. 60 au printemps et en été.

Obliger les poules à pondre en automne et en hiver, ce n'est pas difficile. Il suffit de recourir aux races précoces, et nous n'en manquons pas en France, et de faire naître les poussins dans la seconde moitié de mars. Agés de six mois en octobre, les poulettes, si elles sont bien nourries, pondent sans arrêt à partir de ce moment jusqu'en février.

Bien nourrir, cela veut dire fournir dans la ration les matériaux indispensables à la fabrication de l'œuf. Le sang cuit, les farines de poisson et de viande, les tourteaux et l'avoine grise aplatis doivent donc représenter au moins 20 % des rations. On le fait partout à l'étranger, tous nos bons aviculteurs le font également et tous s'en trouvent bien. N'oubliez pas que c'est par le bec que pondent les poules, et qu'elles nous payent, par conséquent.

2^e Plus d'œufs sales.

En raison de la porosité de leur coquille, les œufs sales, surchargés de microbes, sont dangereux. Un jour viendra sans doute où leur vente sera partout interdite. Les médecins, en tout cas, en prennent prétexte pour déconseiller l'usage des œufs à tous ceux de leurs clients qui souffrent de troubles digestifs. De ce chef, on enregistre depuis la guerre une diminution progressive dans la consommation des œufs. Elle est actuellement de 20 % par rapport à la consommation de 1913.

Au lieu d'exciter l'envie du consommateur, l'œuf sale le rebute. Les marchands forains profitent de la préférence de ces œufs dans le lot pour dévaloriser tout le lot, si bien qu'on en retire moins d'argent que si on avait vendu seulement, à part, les œufs propres qu'il contient. Il n'y a jamais d'œuf sale dans les caisses que nous envoyons à l'étranger. De là, pour une bonne part, leur succès.

Comment faire pour ne plus avoir d'œufs sales ?

C'est par leurs pattes que les poules souillent d'excréments les œufs déjà pondus, quand elles s'installent dans le nid. Donc, ramassez les œufs à mesure de leur ponte, au lieu de les laisser s'accumuler dans le nid, et renouvelez assez souvent la litière des poulaillers : vos poules ne s'en porteront que mieux.

3^e Présentez mieux vos œufs.

Comme tous les produits, l'œuf doit séduire l'acheteur par son aspect. Les étrangers y sont parvenus au maximum en ne mettant dans la

la race Maine-Anjou sera à la disposition des éleveurs pour l'inscription des animaux.

Toutes les décisions du Bureau du Comice, des jurys et commissaires sont sans appel.

La distribution des récompenses aura lieu sous les Halles, à 16 heures. Ce même jour, à 10 heures, aura lieu le concours de la Race Maine-Anjou, organisé par le Comité d'Initiative d'Anenis.

même caisse que des œufs de même couleur et de même grosseur. Leur classement en lots uniformes par deux anneaux calibrés est chose vite faite et peu coûteuse. Il valorise la marchandise. Emballez les œufs dans une matière sèche, élastique, inodore, propre, imputrescible, la « laine de bois ». N'utilisez que des caisses solides et propres, contenant, de préférence, 360 ou 720 œufs. Au-dessus, les caisses sont trop lourdes pour qu'on puisse les manipuler sans casse.

Ne nourrissez plus que les poules qui payent, sélectionnez-les au nid-trappe.

Une mauvaise ponte tient autant de place, réclame autant de soins et absorbe autant de nourriture qu'une bonne. La seule façon de dépister ces mauvaises poules qui coûtent beaucoup plus qu'elles ne rapportent c'est d'en contrôler la ponte au nid-trappe et d'insérer chaque œuf sur la fiche de la poule qui l'a produit. En se débarrassant immédiatement des sujets médiocres et ne réservant pour l'incubation que les œufs de pondueuses d'élite ainsi mises en évidence par le nid-trappe, on augmente rapidement et très sensiblement les rendements, sans frais supplémentaires.

Huit ans d'expériences poursuivies au Canada ont établi qu'un triple ainsi la proportion des poules capables de pondre plus de 150 œufs par an, qu'on élève en même temps de 172 à 232 la moyenne annuelle des œufs pondus par ces poules, qu'on fait progresser, également, le poids de ces œufs, et qu'on accroit, enfin, de façon très notable, la ponte d'hiver.

Ce que les Canadiens ont fait, sous un climat autrement rigoureux que le nôtre, nous devons pouvoir le faire avec autant de succès.

SERVICE AGRICOLE
DES CHEMINS DE FER DE L'ETAT.

Le Contingentement des Vins étrangers

Paris, 6 décembre. — Le groupe viticole de la Chambre a adopté à l'unanimité une résolution appelant l'attention du Gouvernement sur la situation de la viticulture française et protestant contre toutes les mesures qui tendraient à augmenter le contingent des vins étrangers et toutes modifications à la loi du 1^{er} janvier 1930.

M. Barthe a donné lecture de certaines communications concernant l'application de la loi du 4 juillet 1931 et sur les quantités de vins qui devaient se trouver en stock dans la métropole et en Algérie. Il a proposé au groupe de demander au Gouvernement d'établir un contrôle sévère, afin de pouvoir renseigner le pays ; cette proposition a été adoptée.



— Vraiment, Marius, tu as chassé l'éphant en Afrique ?
 — Je n'en ai vu qu'un énorme à deux mètres, je ne l'ai pas tiré... Je me disais, si tu le manques, il est capable de te macher sur le pied !...



Comment administrer des remèdes aux Animaux malades

Donnés sous forme liquide, les remèdes se nomment doses ou potions. A moins d'être administrés avec soin et discernement, ils peuvent causer de sérieux accidents. Les animaux qui souffrent de la gorge ou des voies respiratoires — dont les parties sont très sensibles — sont susceptibles de tousser ou de laisser le médicament s'introduire dans la trachée-artère. Dans ce cas il est prudent de ne pas faire boire la dose d'un seul coup.

Pour administrer des remèdes aux gros animaux, il est préférable de se servir d'un flacon spécial en verre ou en étain. Quand on emploie une bouteille ordinaire, il faut faire attention qu'elle ne se brise pas sur les dents. Les doses doivent être diluées de façon à neutraliser toutes les propriétés irritantes qu'elles peuvent contenir et qui sont susceptibles d'endommager les délicates membranes muqueuses de la bouche ou de la langue.

AUX CHEVAUX

Chez le cheval, on saisit la partie inférieure du menton avec la main gauche et on en tient la tête légèrement élevée, mais cependant pas trop haute. Le goulot de la bouteille saisi de la main droite, s'introduit dans la bouche et on laisse couler une petite quantité de remède. Il faut laisser la langue à peu près libre de ses mouvements. On retire la bouteille et on tient la tête élevée, en ligne droite jusqu'à ce que l'animal avale.

Il ne faut pas frotter ni pincer la gorge ni le cou d'aucune manière. Cela ne peut que porter l'animal à tousser.

On constate que l'animal a avalé quand on entend des glouglous dans la gorge. Il faut alors lui en donner encore. Et ainsi de suite jusqu'à ce que le tout soit avalé.

Il est nécessaire d'avoir de la patience, de la persévérance et du sang-froid.

Aussitôt que l'animal tente de tousser, c'est signe qu'il faut le relâcher immédiatement. Il vaut mieux gaspiller la dose que de courir le risque de suffoquer la bête.

N'essayez jamais d'introduire une dose par les narines. Cette pratique absurde a déjà causé la mort de nombreux animaux.

N'y allez point avec vivacité et ne tirez point. Faites usage du moins de contrainte possible.

AUX BESTIAUX

Il est plus facile d'administrer une dose aux bestiaux qu'aux chevaux.

On place ceux-là dans un coin d'un parc ou d'une stable où l'on peut facilement leur saisir la tête. On se tient près de l'animal, du côté droit, on lui introduit les doigts dans la bouche, on saisit la mâchoire supérieure et on lui ouvre légèrement la bouche. Ensuite on lui verse lentement la dose tandis qu'on élève légèrement la tête.

Ne pincez pas le nez et n'introduisez pas vos doigts dans les narines.

AUX PORCS

Tout le monde sait que les porcs sont les animaux les plus revêches. On peut les tenir ou les attacher et les jeter par terre ; tout dépend de la grosseur. On se sert avantageusement d'une vieille thénie. On insère le bec de la thénie dans la bouche du porc et on laisse couler le remède en mettant des intervalles entre chaque gorgée. Si c'est nécessaire on se sert d'un nœud coulant qu'on passe

dans la bouche et autour du groin afin d'ouvrir plus facilement les mâchoires et maintenir la tête suffisamment élevée.

AUX MOUTONS

Quant aux moutons on leur administre une dose avec plus de sûreté en les tenant debout. Si on est seul pour l'opération, on peut les asseoir sur les hanches et leur introduire la dose dans la bouche.

AUX CHIENS

Il est facile de donner des remèdes liquides ou des aliments aux chiens. On tire légèrement au dehors, avec les doigts, la peau tombante des joues, de façon à former une poche. On y verse ensuite le liquide au moyen d'une poche ou d'une bouteille. On retient l'animal dans la même position, tant qu'il n'a pas avalé.

(Le Fermier.)



Combien nombreux hélas, sont ceux qui, aujourd'hui, portent encore de vulgaires bandages PLUS DANGEREUX pour eux que leur propre infirmité. Et cependant un TRAITEMENT RATIONNEL, appliqué par les soins d'un spécialiste, a toujours raison de cette infirmité GRAVE ET TROP SOUVENT MORTELLE.

Voici quelques attestations émanant de personnes bien connues dans notre région et qui voudraient convaincre les hésitants :

M. Libeau Alexis, « Changrion », Sucé.
 M. Renaud, Four, Sion-le-Mines.
 M. Allou Joseph, Le Bois-Riant, Mésange.
 M. Bizeul Julien, Les Domaines, Notre-Dame-des-Landes.
 M. Gustave Gantier, la Cornillais de Sainte-Marie-sur-Mer.
 M. François Réfif, à la Ridelet, commune d'Erbray.
 M. Pentecoteau, à la Vicellerie, en Saint-Joseph.
 M. Henri Pipaud, au Pont-Béranger, en Saint-Hilaire-de-Chalons.
 M. Bessis, au Pommer, par Legé.
 M. A. Timonnier, à Nort-sur-Erdre.
 M. Pinereau, à Saint-Jean du Pellerin.
 M. Grossourd, à Châteaubriant.
 M. L. Chamard, au Pallet.
 M. Gastineau, à la Chapelle-Glain.
 M. J.-B. Pellerin, à Sainte-Pazanne.
 Mme Chouin, à Fresnay.

Tous guéris en quelques mois, sans gêne, sans opération, sans arrêt de travail.

Devant de tels résultats, toute personne, soucieuse de sa santé et de ses intérêts, comprendra qu'elle doit s'adresser à un Spécialiste de sa Région.

Seul M. LEROY ayant son cabinet à Nantes, peut, par sa présence constante, suivre constamment sa clientèle de près.

Mme LEROY reçoit les dames.

Faites donc appel aux conseils éclairés de notre renommé praticien NANTAIS qui vous recevra gratuitement tous les mois à :

NANTES, tous les samedis, de 9 h. à 4 h., en son Cabinet, 6, rue du Petit-Bacchus (près la place du Bouffay).
 Fontchâteau, lundi 12, Hôtel Boulemy.
 Faimbeuf, mardi 13, Hôtel Saint-Julien.
 Forni, jeudi 15, Hôtel Continental.
 Cusson, vendredi 16, Hôtel de la Gare.
 Legé, mardi 20, Hôtel du Cheval-Blanc.
 Geneston, mercredi 21, Hôtel Penau.
 Flessé, jeudi 22, Hôtel Bertrand.
 Saint-Nazaire, vendredi 23, Hôtel de France (près la gare).
 St-Père-en-Retz, mardi 27, Hôtel du Commerce.
 Machecoul, mercredi 28, Hôtel de la Bicyclette.
 Vallet, jeudi 29, Hôtel Guindon.

LEROY, Spécialiste herniaire

6, Rue du Petit-Bacchus (près la Place du Bouffay) - NANTES

Mme LEROY reçoit les Dames

Offres et Demandes

Service réservé à nos Adhérents
 Ecrire ou s'adresser au Syndicat, 2, rue Scribe, Nantes
 Tarif : 5 francs par annonce et pour une seule insertion.

OFFRES

87. — Vignobles et pépinières des meilleures variétés d'hybrides sélectionnés : Seibel Blanc 4986, 5400 ; Coudère 13 ; Seibel Rouge 4643, 5437, 5455, 5487, 6905, 7053, 8745, 8748, 8916 ; Baco Rouge, très beaux plants et boutures. Prix spéciaux par grosse quantité. Authenticité garantie. S'adresser à Auguste Terrien, viticulteur à la Blanchetière, La Chapelle-Basse-Mer.

185. — A vendre plants de vignes greffés : Muscadet, Pinot, Colombard, Seibel 4986 blanc, Seibel 4643, 5455 rouges racinés, Baco rouge N° 1, Baco blanc 22 A, Bertille blanc 450, Noah, Othello et autres numéros blancs ou rouges, racinés. S'adresser à Meneux Auguste, viticulteur au Guineau, La Chapelle-Basse-Mer. On peut visiter les pépinières.

208. — A vendre, beaux plants de vignes greffés et producteurs directs recommandés, authenticité et sélection garanties. S'adresser à M. E. Girault, Viticulteur-Pépiniériste, domaine de la Ronde, à Jaunay-Clan (Vienne).

216. — A vendre, beaux plants d'asperges « Grosse hâtive d'Argenteuil », plant sélectionné extra. S'adresser M. Robert-Morice, à Sainte-Luce (L.-I.).

221. — Pépinières J. Foulonneau, Saint-Christophe-la-Courpie (Maine-et-Loire). Offrent plants de vignes greffés et hybrides nouveaux ; 10 pommeris, tige 2 mètres, 0°10 à 0°12 de tour, 185 fr. ; 0°08 à 0°10, 140 fr. ; 10 poiriers sur cognassier, 50 francs. Franco toutes gares. Prix-courant franco.

226. — Viticulteurs propriétaires, pour vos nouvelles plantations, plantez les six meilleures variétés d'Hybrides connues dans notre région : Seibel blanc 880, 4986 ; Baco 22 A ; rouge 4643, 5455 ; Baco N° 1. Dispose également de plants greffés : Gros lot de Cinq-Mars, Gros-plant, etc., ainsi que Noah, Gaillard, Othello, Auxerrois, Seibel et arbres fruitiers. Prix franco sur demande à M. Chesneau, horticulteur-pépiniériste, La Bernerie (L.-I.).

229. — A vendre, plants de vigne, Hybrides producteurs racinés, des meilleures variétés : Seibel blanc n° 880, 4986, 5400, 6468 ; Seibel rouge 4643, « Le Roi des Noirs », 5455, 5437, 5487, etc. ; Baco rouge n° 1 et blanc n° 22 A ; Bertille Seyve 450 et 2862 « Le Commandant » ; Coudère ; Gaillard ; authenticité garantie à 100 % ; notice descriptive et prix-courant franco. S'adresser M. A. Anneau, Le Chêne, La Chapelle-Basse-Mer.

251. — A vendre bonne jument de culture, neuf ans, habituée aux labours. S'adresser au Syndicat.

253. — A vendre, plants racinés, 1^{er} choix : Seibel Rouge 4643, Seibel blanc 4986, Baco rouge N° 1, Baco blanc 22 A ; authenticité garantie. M. Cornet, propriétaire-viticulteur, à Bellefontaine, Paulx (L.-I.).

254. — A affermer pour le 1^{er} novembre 1933, commune de Sainte-Luce, une ferme d'environ 4 hectares. S'adresser à M° Pineau, greffier, à Carquefont (L.-I.).

255. — A louer, tenue maraîchère de deux hectares au moins, avec service d'eau, à 10 kilomètres de Nantes, près gare. S'adresser au Syndicat.

256. — A louer, très belle ferme de 24 hectares, à Vertou, près-terres, vignes, vaste logement. S'adresser

17 juillet.

Toujours la même chose... Piercy m'a suppliée de prendre un peu de repos ce matin.

C'est étrange... Je déteste cet homme, parce qu'il est affreux, que sa personne indique la brute finie et surtout parce qu'il est le gendarme de sir Roland.

Malgré moi, pourtant, je ne puis faire autrement que d'être touchée du dévouement qu'il m'a voué. Il pleurait, tantôt, parce que je refusais de le rejoindre.

Comment la fleur de la reconnaissance, si rare aujourd'hui dans le monde, peut-elle pousser sur un tel charnier ?

18 juillet.

Tantôt, j'ai voulu savoir quels volumes étaient rangés sur les rayons de chêne dans la première chambre... Je désire tant connaître tout ce qui concerne mon mystérieux malade.

Je les ai maniés un à un. La plupart étaient des traités de science ou de philosophie anglais ; il y en avait quelques-uns écrits en français et deux ou trois en allemand.

(A suivre.)

Feuilleton du SYNDICAT DES AGRICULTEURS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE 26

Le Mystère de Malbackt

PAR
MAX DU VEUZIT

J'ai pâli malgré moi à ces mots qui évoquaient la scène épouvantable à laquelle j'avais assisté en rêve ou en réalité la nuit dernière.

— La fièvre produit cet abattement, je crois, ai-je répondu.

Puis, comme une question me lancina, je la lui ai posée :

— Dis-moi, toi qui le connais, est-il sujet à des hallucinations ou à des accès de somnambulisme ?
 — Non, miss. Si, cette nuit, il vous a paru drôle, car c'est probablement pour ça que vous me questionnez, c'est parce qu'il est malade. J'ai soigné bien des gens, autrefois ; j'en ai vu qui, dans leur délire, étaient effrayants, alors que d'autres ne prononçaient que des mots ou des gémissements sans suite. Pour revenir au jeune maître, comme je vous l'ai dit l'autre jour, il a des colères terribles... surtout quand il a vu le baron.

— Justement, celui-ci est venu le voir hier !

— Oui, mais il ne l'a pas reconnu.

— Sur le moment, mais qui sait si après...

Je n'ai pas achevé. Décidément, je ne sais pas encore bien certaine d'avoir rêvé.

9 heures.

Il est très calme, ce soir, quoique la température de son corps soit aussi élevée qu'hier.

J'étais assise en commençant ma veillée et j'ai demandé à Piercy de monter sa boîte de paille sur le carré du premier étage. Le sachant tout près de moi, je serai plus rassurée si sir Roland était repris de délire violent. Mais je ne le crois pas : il repose bien sagement.

12 juillet, soir.

Je lui ai fait boire tout à l'heure une tasse de tisane. Pour cela, je l'avais soulevé un peu et sa tête reposait sur le haut de mon bras.

Il a bu à petites gorgées ; puis il a fixé sur moi ses grands yeux bleus aux regards incertains et vagues qui flottent sur les objets sans les reconnaître.

— Maman ! a-t-il dit par trois fois.

Sa voix était douce, mélancolique. Elle m'a remuée profondément.

Chez toute femme, un cœur de mère se cache. Une pitié maternelle m'a saisie pour ce malheureux jeune homme, pour ce grand enfant qui, depuis treize ans, n'avait pas connu une parole de tendresse.

Des larmes ont mouillé mes cils ; j'ai resserré mon bras autour de ses épaules et, sur son front moite, j'ai posé mes lèvres. Sous ce chaste baiser de mère, de sœur, il a tressailli ; son visage s'est transfiguré... Il m'a souri, célestement heureux.

— Maman ! a-t-il répété d'une voix de rêve.

— Oh ! que ne la suis-je réellement, ta mère ! me suis-je écriée. Je te ferais un rempart de mon corps et les coups de tes bourreaux n'arriveraient pas jusqu'à toi...

Il m'écoutait, surpris, cherchant à comprendre, à ressaisir son idée qui lui échappait.

Puis, fatigué de cet effort, il a fermé les yeux et s'est endormi d'un sommeil tranquille.

Daniel Baillargeau, 79, quai de la Fosse, Nantes.

257. — A vendre, avant le 18 décembre, chioti Cockers, huit semaines, pedigree. S'adresser à M. François de la Bourdonnais, La Varenne (Maine-et-Loire).

DEMANDES

117. — Ménage, sans enfant, cherche place; homme toutes mains, jardinage, etc.; femme cuisinière ou toutes mains. Bonnes références. S'adresser au Syndicat.

120. — Jeune homme, 19 ans, jardinier, muni de sérieuses références, demande place chez patron jardinier ou maison bourgeoise. S'adresser à Maurice Lelièvre.

121. — On demande à acheter d'occasion un fusil genre Hammerless, en bon état, calibre 16 ou 20.

122. — On demande à louer une tenue maraîchère de un ou deux hectares, pour la Toussaint prochaine, proximité Nantes. S'adresser au Syndicat.

Prix-Courant

Nous cotons les prix suivants sans engagement et sauf variation.

Alimentation du Bétail

Erises de Riz..... 75 »
Farine de Manioc..... 96 »
Riz Saigon n° 1, par 100 kilos 85 »
Issues de riz..... 70 »
Remoulage de fèves (sacs 75 kilos)..... 60 »

Les 100 kilos logés sur wagons Nantes, Chantenay

« LE TITAN »..... (au cours)
Farine alimentaire pour porcs et bovins.

Les 100 kilos logés, sur wagon Chantenay.

Farine « La Reine », 124 fr. les 100 kilos logés, départ Plessé.

Tourteaux Arachide «Armor», 85 »

Mais pour volailles (quantité importante, nous consulter)..... 90 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

Produits des Etablissements Arsène Bertin

ALIMENTATION GENERALE

Provende « Sucraff » N° 1..... 72 »
— « Sucraff » N° 2..... 69 »

ALIMENTATION DES CHEVAUX

Aliment complet N° 1, 40 % avoine, 35 % mélasse..... 92 »

Aliment « Le Picotin », pour chevaux de campagne (sucédanés, avoine, tourteaux) 94 »

ALIMENTATION DES PORCS

Optima pour engraissement des porcs..... 89 »

Optima pour porcelets et truies..... 142 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-Saint-Joseph ou pris à l'usine.

ALIMENTATION DES BEUFES

VACHES ET VEAUX

Optima lait vert..... 79 »

Optima lait vert..... 84 »

Optima lait rouge..... 102 »

Optima pour engraissement des beufs..... 93 »

Optima veaux élevage rouge..... 102 »

Les 100 kilos logés..... 81 »

Optima veaux élevage vert..... 81 »

Optima farine lactée pour veaux, par sacs de 5 kilos..... 14 »

Quantité importante, nous consulter.

Aliments pour Volailles et Lapins

Farine de poisson..... 165 »

Granulés condensés..... 115 »

Grande Pondeuse..... 139 »

Farine de viande alimentaire..... 165 »

Farine d'os alimentaire..... 87 »

Coquilles huîtres broyées..... 35 »

Les 100 kilos logés sur wagon Vertou.

Pépinières Américaines

DE L'OUEST

Etablissements Viticoles

Eugène GIRAULT

Pépiniériste Viticulteur

JAUNAY-CLAN (Vienne)

Tél. 3 et 75

Exposition Nationale

Tour, Paris

Prix Médaillés d'Or

et d'Argent

60 hectares Vignobles

et Pépinières

Prix de la médaille d'Or

Directeur

Vastes Champs

de Vignes

Champs d'expériences

Sélection garantie

C'est aux Pépinières GIRAULT

que nous devons

nos meilleures

Sélections

Agents sérieux acceptés

PARIS les meilleures conditions

PROCEDE DE FRANCE 31, rue Turbigo, PARIS

FABRIQUE DE MEUBLES

Félix DELAROUX Fils

21-27, rue des Hauts-Pavés - NANTES

Salles à manger. Chambres à coucher. Meubles rustiques. Meubles de T.S.P. — Nos meubles étant fabriqués dans nos ateliers sont garantis — LIVRAISON A DOMICILE.

Aliments mélassés

Mélasse Say..... 78 »

Son mélassé Say..... 86 »

Paille mélassée Say, 50 %..... 72 »

Les 200 kilos logés sur wagon Paris-Gobelin et Pont-d'Ardes.

Aviculture de l'Ouest

Boulettes « OYOX » pour pondeuses..... 135 »

Provende « LAPOX » pour lapins..... 120 »

Farine de Poisson supérieure..... 225 »

— Viande extra..... 225 »

Coquilles huîtres..... 60 »

Sur wagon départ Nantes

Provendeine

Pour l'élevage des porcelets et engraissement des porcs, 14 fr. la boîte, pris au Syndicat.

Charbons

Nous consulter.

Huiles Comestibles

Etablissements H. de la Tuillaye

HUILE D'OLIVE

Par estagnon de 5 litres..... 47 50 (logés franco gare).

Par estagnon de 10 litres..... 91 » (logés franco gare).

HUILE « LA DELICATE »

5 litres, La Délicate, logés franco gare, 31 fr.

10 litres, La Délicate, logés franco gare, 58 fr. 50.

5 litres, La Délicate, logés départ Nantes, 25 fr. 25.

10 litres, La Délicate, logés départ Nantes, 49 fr. 50.

28 litres, La Délicate, nus départ Nantes, 102 fr.

Savons

Savon, marque G.H.B., blanc extra, 72 % d'huile, garanti pur..... 255 »

Ces prix s'entendent aux 100 kilos par caisse de 50 kilos, en barres ou en morceaux de 500 grammes.

Savon Croix d'Or extra pur, 72 % huile..... 260 »

Les 100 kg. départ Nantes.

Ces prix s'entendent au détail par 100 kilos départ Nantes. Pour quantité importante, nous consulter.

Tout bon vigneron doit lire : « LA VINIFICATION RATIONNELLE DES RAISINS BLANCS », par L. Moreau et E. Vinet.

En vente au Syndicat : 15 francs.

Sulfate de Cuivre

Anglais..... 150 »

Français..... 145 »

Ces prix s'entendent au détail par 100 kilos départ Nantes. Pour quantité importante, nous consulter.

Tout bon vigneron doit lire : « LA VINIFICATION RATIONNELLE DES RAISINS BLANCS », par L. Moreau et E. Vinet.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

En vente au Syndicat : 15 francs.

POMMES DE TERRE DE SEMENCE

Les 100 kil. logés

Royale Jaune..... 80 »

Royale Blanche..... 75 »

Esterling..... 75 »

Ideale..... 75 »

Early Rose..... 80 »

Dekke Muijen..... 75 »

Flucke Saint-Michel..... 65 »

Belle de Juillet..... 70 »

Ronde Jaune..... 57 »

Early Blanche..... 80 »

Abondance de Montvilliers..... 73 »

Fin de Siècle..... 65 »

Sauvage de Bretagne..... 65 »

Blanc Précoce..... 67 »

Industrie..... 57 »

Chardon..... 57 »

Institut de Beauvais..... 65 »

Géante Sans Pareille..... 57 »

Autres variétés nous consulter.

Les prix ci-dessus s'entendent aux 100 kilos logés départ Bretagne.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire. S'adresser au Syndicat.

Nous pouvons fournir, d'autre part, de la Ferme Expérimentale d'Arville (M.-et-L.), les variétés : Jaune ronde ou Industrie et Institut de Beauvais, variétés saines, de gros rapport, au prix de 65 francs les 100 kilos logés, en tubercules triés, ou à 75 francs les 100 kilos en tubercules calibrés, départ Maine-et-Loire.